

voyait, comme il l'a raconté plus tard, la Bienheureuse Vierge qui lui dictait chaque parole. Il en aima l'Ordre au point de dire qu'il aurait voulu que tous les bons clercs de Cîteaux et des autres Ordres fussent dans celui des Prêcheurs pour travailler au salut des âmes. Aussi suivait-il souvent les Frères et priaît-il pour eux avec ferveur, comme le prouve ce qui précède.

(à suivre)

CHRONIQUE DES PÈLERINAGES DU ROSAIRE

AU CAP DE LA MAGDELEINE.

La série des pèlerinages du Rosaire s'est ouverte, cette année, par le pèlerinage des jeunes gens de Trois-Rivières. Il appartenait aux Trifluviens d'être les premiers à venir saluer Marie dans l'antique sanctuaire bâti par leurs pères ; il appartenait aux jeunes gens de venir saluer les premiers leur mère et leur reine. Ce pèlerinage, conduit par M. Laflèche, fut prêché par le R. P. Duchaussoy, de telle sorte que l'entrain ni la piété ne firent défaut.

Le jour de l'Ascension, le petit sanctuaire de Notre Dame frémisait aux chants d'actions de grâce qui sortaient des poitrines de quatre à cinq cents hommes. C'était le pèlerinage de Sorel. Après la messe de communion eut lieu une longue et imposante procession qui se termina par la consécration des pèlerins à Notre Dame du Rosaire.

Le dimanche suivant le R. P. Duchaussoy bénit solennellement le groupe du Rosaire qui, maintenant domine la fontaine, au milieu de la place de l'église. Le père prononça en plein air une brève et vibrante allocution : le souvenir de cette simple cérémonie restera longtemps au cœur des habitants du Cap.

Le lundi de la Pentecôte, les petites filles des écoles